

Gouvernement/Portait des nouveaux ministres

Jacques Denis Tsanga : la consécration d'un parcours

J.K.M
Libreville/Gabon

LA nomination, le 4 mai dernier, de Jacques Denis Tsanga au poste de ministre des Eaux et Forêts, chargé de l'Environnement et du Développement durable est tout, sauf un hasard. Tant elle illustre la consécration d'un parcours linéaire débuté sur les bords de la Bouengué, dans la province de l'Ogooué-Lolo.

Né le 01 août 1961 à Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, après l'obtention de son Brevet d'études du premier cycle (BEPC) au lycée d'État Jean-Stanislas Migolet de Koula-Moutou, en 1980, Jacques Denis Tsanga est orienté en classe de seconde littéraire au lycée d'État de Franceville (actuel Lycée Eugène Amogho) où, trois ans plus tard, il décroche son Baccalauréat série A4. S'ouvrent à lui, par la suite, tout logiquement, les portes de l'enseignement supérieur. Notamment celles de l'École normale supérieure de Libreville (ENS) où il décroche, en 1986, un Certificat d'aptitude au professorat des collèges d'enseignement général option Histoire-Géographie. Avant d'obtenir, deux ans plus tard, le Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire option Histoire.



Jacques Denis Tsanga, ministre des Eaux et Forêts chargé de l'Environnement et du Développement.

Bardé de ses parchemins, il entame sa carrière professionnelle au lycée national Léon Mba (LNLN), de 1988 à 1992, en qualité d'enseignant "d'histoire-géo". Puis, un an plus tard, il est promu censeur du premier cycle du lycée d'État de Port-Gentil. Avant d'être réaffecté, l'année d'après, au LNLN comme censeur du second cycle. Et d'en devenir, de 1994 à 1999, le proviseur.

De 1999 à 2000, Jacques Denis occupe les fonctions de secrétaire général adjoint du ministère de l'Éducation nationale. Un an après, il est promu directeur de cabinet du ministre délégué aux Transports et à la Marine marchande. Et directeur de cabinet du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, de 2001 à 2005. Puis directeur de cabinet du ministre de

la Prévention et de la Gestion des Calamités naturelles, chargé de la Protection civile, de 2006 à 2007. L'expérience qu'il a acquise dans ces différents cabinets ministériels mais aussi au contact des lycéens et collégiens fait, sans doute, en sorte qu'il soit nommé, en 2007, gouverneur de la province du Moyen-Ogooué. Fonction qu'il exercera pendant trois ans, avant d'être muté dans la province de l'Estuaire, de 2010 à 2016. Puis dans celle du Haut-Ogooué, de 2016 jusqu'à sa nomination au gouvernement, le 04 mai dernier.

La connaissance des hommes, des subtilités de fonctionnement des cabinets ministériels et la maîtrise des arcanes de la gestion de la chose publique qu'il a acquises au gré de ce parcours ne lui seront sans doute pas de trop, au moment où il accède aux Eaux et Forêts. Étant entendu que, sur le content, notre pays assure un leadership en matière de préservation de l'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique. Cette expérience devrait surtout lui permettre d'asseoir son autorité à Koula-Moutou, localité où il devient la première personnalité politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence.

Ali Akbar Onanga Y'Obegue : de l'ombre à la lumière

SM
Libreville

BEAUCOUP de Gabonais ont entendu ce nom, mais peu connaissent l'homme. De lui, on a tendance à ne se souvenir que de cette déclaration ayant défrayé la chronique ces dernières années. À savoir, "on ne fait pas du neuf avec du vieux". Bien que l'homme se soit souvent évertué à expliquer le contexte dans lequel s'inscrivaient ses propos. Mais rien n'y fait.

Jusqu'ici connu pour être le secrétaire général du gouvernement, Ali Akbar Onanga Y'Obegue a, le 4 mai dernier, fait son entrée au gouvernement, en qualité de ministre de la Fonction publique, de la Modernisation du service public, chargé de la Réforme de l'État. Fonctions qu'il a officiellement prises, mercredi dernier, à la faveur d'une cérémonie de passation de charge avec son prédécesseur, Jean-Marie Ogandaga. Mais, qui est ce nouveau membre de l'équipe "Issoze Ngondet III" ?

Né le 04 juillet 1971 à Akiéni (département de la Lekoni-Lekori), dans la province du Haut-Ogooué, Ali Akbar Onanga Y'Obegue est un universitaire. Après l'obtention, en 1994, de son Baccalauréat série A1 au Lycée d'État de Franceville (actuel Lycée Eugène Amogho), il s'oriente vers des études juridiques et obtient une maîtrise en droit privé en 1998 à l'Université Omar Bongo. Domaine dans lequel il va poursuivre jusqu'à l'obtention, en 2002, de son doctorat à l'Université Nancy 2 en France. Il regagne le Gabon en 2003 où il est admis assistant à la Faculté de Droit de l'Université Omar Bongo de Libreville. Il dispense également les cours à l'École nationale de la Magistrature de 2004 à 2007. Le désormais ministre de la Fonction publique a, entre autres, occupé les fonctions de conseiller juridique du Conseil gabonais des chargeurs (2006 à 2008), avant d'être nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République gabonaise près le Royaume d'Arabie Saoudite, avec résidence à Riyad de 2008 à 2011. Il est rappelé au Gabon pour occuper les fonctions de secrétaire général ad-



Ali Akbar Onanga Y'Obegue, nouveau ministre de la Fonction publique.

joint 1 de la présidence de la République. A la suite du remaniement ministériel de janvier 2014, il accède aux prestigieuses fonctions de secrétaire général du gouvernement. Poste qu'il a occupé jusqu'à sa no-

mination au gouvernement. Par ailleurs, membre du Parti démocratique gabonais (PDG), "Dr Ali Akbar Onanga", comme l'appellent "sympathiquement" ses étudiants, a été de 2013 à 2018 président de la Commission permanente de révision des textes du parti. L'élection interne intervenue l'année dernière au sein de cette formation politique l'a confirmé au poste de membre du Bureau politique au premier siège du département de Lekoni-Lekori (Akiéni).

Rappelons qu'au-delà de ses activités professionnelles, et politiques, cet amateur des sports automobiles et de football a été secrétaire général du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon. Depuis 2010, Ali Akbar Onanga Y'Obegue est conseiller spécial du Raïs de la communauté musulmane du

Dans la perspective des prochaines législatives/Canton Woleu

Une candidate pour le changement

J-C-A
Libreville/Gabon

APRES avoir une première fois sillonné le canton Woleu, Sandrine Nguemebe Endamne, s'y est de nouveau rendue, dernièrement, pour annoncer publiquement sa candidature au siège de député pour le compte du Parti social démocrate (PSD) dont elle est la vice-présidente déléguée. Les réactions encourageantes des populations à son discours la confortent désormais dans sa conviction qu'elle pourra relever ce challenge.

Ainsi, après avoir rencontré les populations d'Abang-Medoumou, Assok-Ngomo et Nkang, entre autres, elle a organisé un déjeuner-



Sandrine Nguemebe Endamne, au cours d'une causerie...

débat auxquels ont été conviés les notables des villages Bikogo, Mefane, Ondondo, Mvomayop, Alène-Mbone et Anou-Ebi. Au regard de l'affluence, des réactions des uns et des autres et de l'ambiance qui y a prévalu, on peut affirmer

que la rencontre a connu un franc succès. Pour les populations, "Sandrine" incarne désormais le renouveau de la classe politique jusqu'ici dominée par des personnes ayant participé à la Conférence nationale de 1990. En somme,



... avec les populations.

des vétérans qui ont épuisé leurs idées, sans que cela se soit traduit par une quelconque amélioration du quotidien des populations. En sollicitant les suffrages de ses concitoyens, Sandrine Nguemebe Endamne ambitionne de combattre la

misère qui constitue le lot de ces populations du canton Woleu, au point où la jeunesse se tourne désormais vers des vices tels que l'alcoolisme et le vol. Elle présentera prochainement son programme d'action dans le cadre de sa manda-

ture au cas où elle serait élue. Lequel devra lui permettre d'initier des projets pourvoyeurs d'emplois, de richesses, et donc de mieux-être pour les populations. Toutefois, le combat qui attend la candidate dans la perspective des futures Législatives ne sera pas du tout facile, comme elle l'a elle-même reconnu. Car, avec quatre tronçons, cinquante-trois villages et dix-huit regroupements, le canton Woleu est le plus grand et le plus peuplé du Gabon. Mais, avec sa détermination, Sandrine Nguemebe Endamne devrait pouvoir tirer son épingle du jeu, ont estimé les nombreux observateurs qui la suivent depuis le début de ses rencontres avec les habitants du canton.